

# La colonisation française au Cambodge et la reconstruction d'Angkor Vat

## Introduction

Après l'abandon d'Angkor à cause de l'invasion par le Royaume du Siam, le Cambodge s'affaiblit et change de capitale plusieurs fois. En 1863, le roi Norodom signe un accord avec la France qui établit un protectorat sur le royaume et intègre progressivement le pays dans son empire colonial. C'est cette année-là que Henri Mouhot explore en Angkor et publie son rapport qui explique l'excellence des vestiges en France.

Mouhot est connu comme le premier à introduire la culture Khmer en Europe. Cependant des voyageurs espagnols et portugais étaient déjà arrivés en Angkor Vat au 16ème siècle, et un récit de voyage écrit par un Chinois avait été traduit en français en 1819. La raison pour laquelle la découverte de Mouhot a été appréciée est sans doute parce qu'il a fait connaître la valeur historique d'Angkor Vat. Mouhot a fait des dessins, des plans, et pris plusieurs photos et des notes. Ces notes ont été publiées en 1863 dans la revue *Le Tour du Monde*. Il a essayé d'exprimer tout ce qu'il a vu et tout ce qu'il a ressenti.

D'autre part, Mouhot a éveillé l'intérêt des Européens d'une manière inespérée. Des journalistes ont annoncé que Mouhot suggérait la possibilité que le Cambodge possède des mines et cette annonce, pourtant fausse, a fait rêver beaucoup de gens à la réussite dans les pays colonisés. Voilà la relation entre les mines et Angkor établie dans l'esprit des Français.

Dans ce rapport, je voudrais mettre en évidence d'une part la contribution de la France à la restauration du patrimoine culturel du Cambodge, et d'autre part les problèmes soulevés par certaines opérations durant la période de colonisation et après.



([http://www.angkorholiday.org/img/iseki/angkorwat/BALOON/BALOON\\_1.jpg](http://www.angkorholiday.org/img/iseki/angkorwat/BALOON/BALOON_1.jpg))

## I. Sous la Colonisation de la France

### 1. Le pillage du patrimoine culturel

#### A) Louis Delaporte et la création du musée

Six ans après le voyage de Mouhot, Doudart de Lagree\*1 et son équipe dressent un premier rapport sur les monuments khmers. Parmi les membres de cette équipe, Louis Delaporte mérite une mention spéciale. Il apprécie beaucoup Angkor Vat et il y retourne en réunissant sa propre équipe pour la recherche des vestiges khmers. Son but est d'emporter des statues en France et de créer un musée pour les exposer. Il atteint son but et rentre en France avec des statues volées en Angkor. Les statues sont exposées lors de l'exposition universelle de 1878 à Paris. Ces oeuvres khmères attirent l'attention du public. Après cette exposition, les statues sont déplacées au musée indo-chinois de Delaporte. Delaporte reste grand amateur d'art toute sa vie mais est en même temps le premier qui a largement détruit et emporté des héritages précieux d'Angkor.

\*1 Doudart de Lagree

un marin et explorateur français. En 1862, il part pour la Cochinchine, et conclut le traité

qui attribue à la France un protectorat sur le Cambodge le 5 juillet 1862 à Saïgon. Il part en 1866 pour une expédition scientifique sur le Mékong. Il explore notamment le site d'Angkor en 1866. Il continue son exploration mais meurt de maladie en 1868.

## **B) André Malraux et le marché noir du patrimoine culturel**

Delaporte n'est pas le seul voleur français en Angkor. L'écrivain André Malraux\*1 est arrêté en Indochine en décembre 1923. Il avait emporté une statue de la déesse de Banteay srei \*1 avec un ami pour la vendre à un collectionneur, et a été aperçu sur le chemin du retour, à Phnom Penh. C'était la deuxième fois qu'il volait un relief de temple et la fois précédente il avait été relâché après un arrangement diplomatique. Par contre, cette fois, il fut condamné à trois ans de prison ferme et son ami à un an et demi. Il sera libéré grâce à une pétition d'écrivains et intellectuels.

En 1930, il publie *La voie royale*, un roman d'aventures largement inspiré par ces événements. L'histoire commence sur un bateau à destination de Saïgon. Au début des années vingt, le jeune archéologue Claude Vannec s'est embarqué pour l'Indochine dans l'espoir de découvrir et de revendre quelques-uns des inestimables bas-reliefs khmers, aujourd'hui entourés par la jungle. Lorsqu'il rencontre Perken, Claude l'incite au vol avec lui et dit : Et d'ailleurs, un seul bas-relief, s'il est beau, une danseuse par exemple, vaut au moins deux cent mille francs....Certain. Je connais les plus grands spécialistes de Londres et de Paris. Et il est facile d'organiser une vente publique.

\*1 André Malraux

*né à Paris le 3 novembre 1901 et mort le 23 novembre 1976, de son vrai nom Georges André Malraux, fut un écrivain, un aventurier et un homme politique français.*

\*2 la déesse que Malraux a essayé de voler



(<http://www.angkorwat.jp/banteaysrei.html>)

## **2.Fondation de l'Ecole française d'Extrême-Orient**

La France, reconnaissant la valeur d'Angkor Vat, a créé en 1899 l'Ecole française d'Extrême-Orient (EFEO) dans un but de recherche et d'étude. D'autre part, la France a récupéré les trois provinces dont l'Angkor Vat en 1908 et tout de suite, elle a fondé le Service de conservation des monuments du groupe d'Angkor comme une section de l'Ecole française d'Extrême-Orient. Ce bureau jouait le rôle de toutes les opérations faites en Angkor. Ses opérations principales étaient les suivantes : le nettoyage, la conservation, la réparation et l'excavation.

## **A) La restauration des vestiges**

Le plan conservatif n'a pas démarré facilement. Les vestiges étaient envahis par la végétation, et elle était difficile à arracher. Premièrement, les vestiges risquaient de s'écrouler si on coupait sans avoir suffisamment réfléchi parce que les plantes et les temples s'étaient unis. Deuxièmement, les arbres jouaient le rôle très important de protéger les vestiges de la pluie diluvienne de la saison des pluies. Troisièmement, il était à craindre

que de plus mauvaises plantes pousseraient après qu'on a enlevé celles qui étaient déjà là. L'équipe de conservation a donc balayé tous les ans à la fin de la saison des pluies et a simplement consolidé les vestiges dans le but de respecter l'histoire. Les travaux faits de cette manière ne semblaient pas de la meilleure efficacité. Cependant, l'équipe était forcée à cette opération par manque de matériaux, de main-d'oeuvre et d'outils. Par conséquent, cette réparation d'urgence n'était pas satisfaisante mais c'était la seule et maximale solution pour la protection des temples angkoriens.

La première restauration des ruines a consisté à retourner des blocs de pierre de l'énorme quantité enterrée sous terre, empiler les mêmes blocs que l'architecte Khmer d'autrefois. Mais le soleil brûlant, les nombreux insectes nocifs et vipères ont ralenti les travaux. La restauration de bâtiments en pierre était effectuée dans de nombreux endroits du monde. Les ingénieurs français ont décidé d'adopter la nouvelle méthode anastylose \*1 utilisée pour la restauration du sanctuaire d'Acropolis à Athènes. C'était probablement la meilleure méthode pour essayer de reproduire un bâtiment ancien qui s'effondre.

En 1931, les ruines de Java ont été reconstituées avec cette méthode. H. Martial, le chef français du bureau de conservation a acquis la technique de ce nouveau système à Java. Le résultat était un grand succès. Banteay Srei, une des ruines d'Angkor, a été reconstruite avec cette nouvelle méthode. Le résultat fut évident. La ruine donnait l'impression d'être intacte. Bien que la partie absente soit enterrée, la nouvelle pierre a été bien employée pour se fondre avec celle d'origine. De plus, la forêt qui entourait les ruines a bien enveloppé les traces des restaurations. Cette technologie a continué d'être adoptée. Les temples et les couloirs en relief ont été reproduits sous la même forme que la construction d'autrefois et ces travaux ont permis aux visiteurs d'apprécier le poids de l'histoire et un art splendide.

Les chercheurs français ont contribué considérablement à la restauration des ruines. On ne peut pas parler de l'histoire de la restauration des ruines d'Angkor sans mentionner la participation de fonctionnaires successifs du Service de conservation des monuments du group d'Angkor de l'institut d'Extrême-Orient.

*\*1 anastylose*

*un terme archéologique qui désigne la technique de reconstruction d'un monument en ruine grâce à l'étude méthodique de l'ajustement des différents éléments qui composent son architecture.*

## **B)La construction de l'histoire khmère**

Un résultat remarquable des recherches de l'institut d'Extrême-Orient est sûrement le déchiffrement d'inscriptions anciennes et la détermination de leur âge. Comme les inscriptions étaient gravées en vieille langue khmère, en langue moderne khmère, ou en sanskrit, il était nécessaire d'avoir une connaissance de ces trois langues.

Des recherches avaient été entreprises avant la création de cet institut par les chercheurs et les agents de l'administration. Le premier lecteur des inscriptions cambodgiennes était le Hollandais Hendrik Kernand. Mais par la suite, le résultat du déchiffrement d'inscriptions a été annoncé par un groupe français d'études du sanskrit. En 1885, Auguste Barthes, un des chercheurs français, a publié un premier volume de rapport sous les auspices de l'Académie des Inscriptions et Belles lettres\*1 et cela a beaucoup aidé à avancer la recherche sur la culture khmère.

En outre, Etienne Aymonier\*2, le chef d'administration française au Cambodge, a réussi à cataloguer l'archéologie du Cambodge, notamment 340 estampages d'inscriptions en sanskrit et en vieille langue khmère venant de la délégation de Lagree. Son rapport « Cambodge » publié en trois volumes est la compilation de toute les connaissances obtenues avant la création de l'Ecole d'Extrême-Orient en 1889.

L'institut d'Extrême-Orient a continué les recherches sur le Cambodge. Il a rédigé un catalogue complet des bâtiments, déchiffré un nombre considérable d'inscriptions et a réarrangé l'histoire politique et l'histoire des religions du royaume khmer. Il a aussi

déterminé l'âge précis des constructions et la date de la fin des rois. Même pour les temples importants, la date de construction ou le nom du roi qui l'a ordonnée étaient inconnus. Ces travaux ont beaucoup contribué à la reconstruction de l'histoire perdue de l'empire khmer.

*\*1 l'Académie des Inscriptions et Belles lettres*

*une société de savants réunis dans un même idéal de recherche consacré aux sciences humaines. Fondée en 1663 sous l'impulsion de Colbert, installée depuis 1805 quai de Conti, dans le cadre majestueux de l'ancien collège des Quatre-Nations, autrefois édifié par Mazarin, elle est l'une des cinq Académies constitutives de l'Institut de France.*

*\*2 Etienne Aymonier*

*un officier et administrateur colonial français, spécialiste des cultures khmère et cham, premier directeur de l'École coloniale.*

### **C) Les problèmes**

Durant la période de colonisation, les opérations menées à Angkor n'ont pas permis la formation du personnel cambodgien en étude ou en technique. Alors, le bureau de conservation n'a pas organisé de stage pour les employés locaux afin d'apprendre l'archéologie, les techniques de conservation et de contrôle de l'héritage culturel.

En effet, le but des études de l'EFEO avait aussi un intérêt politique par exemple le rehaussement du prestige national de la France. Autrement dit, les recherches sur Angkor Vat n'ont pas été faites pour le peuple cambodgien mais pour les Français. Les Cambodgiens ne pouvaient même pas lire les rapports sur Angkor car ils étaient écrits tout en français. Les Français traitaient le peuple cambodgien juste comme une main-d'oeuvre obéissante et pas plus. En conséquence, le fait que la France n'avait formé aucun spécialiste local allait gêner les opérations après l'indépendance du Cambodge à cause du manque de talents.

En outre, leurs opérations avaient un côté qui justifiait la domination sur la région. Au nom du principe de conservation, ce n'était qu'une des politiques culturelles au profit de l'accomplissement de sa souveraineté indirecte et du bon déroulement de sa domination.

## **II. L'indépendance et la relation entre la France et le Cambodge**

### **1.L'interruption des opérations françaises et les efforts des Cambodgiens**

#### **A) La montée du nationalisme**

La conférence de paix de Paris (1919) a reconnu un nouveau système de relations internationales reposant sur le principe de l'auto-détermination. Bien qu'il s'étende à l'Asie comme à l'Europe, le principe de l'auto-détermination n'a pas été appliqué vis-à-vis de l'Asie. Mais le principe de l'Etat-nation a attiré beaucoup de peuples qui souffraient de la domination coloniale. Les idées d'indépendance, de libération nationale et le nationalisme ont été soutenus par les colonisés au titre de principes pour la libération. Les peuples cherchaient à établir un Etat-nation partout dans le monde, et le Cambodge était un de ces pays.

Les capitalistes cambodgiens dont la plupart étaient de riches commerçants sont devenus des supporteurs de l'indépendance et de la modernisation du pays. De plus, les Cambodgiens qui avaient été envoyés en France par l'administration française dans le cadre de la politique coloniale en sont également devenus des supporteurs. Après avoir reçu une éducation moderne en France, ils ont répandu des idées occidentales ou supporté l'indépendance en revalorisant la tradition khmère. A la fin des années 1930, les traditions khmères comme la danse royale ont été reconnues comme la tradition cambodgienne et redéveloppées. De plus, Ankor est devenu un symbole du peuple cambodgien et son image a été adoptée par la suite sur le drapeau national des Etats cambodgiens postérieurs. Les recherches sur Angkor faites par les Français ont contribué à retrouver l'identité des Cambodgiens, au pays longtemps envahi par le royaume du Siam

et le Viet-Nam. D'autre part, le mouvement pour l'établissement d'un Etat reposant sur les principes du communisme a commencé et a rivalisé avec le principe de l'Etat-nation fondé sur la tradition ethnique ou sa revalorisation.

## **B) Le mouvement national pour la préservation**

Une conséquence de l'influence progressive du nationalisme a été que la restauration d'Angkor est devenue une mission nationale pour les Cambodgiens. Après l'indépendance en 1954, le gouvernement a annoncé une politique de formation de spécialistes cambodgiens. L'établissement de l'université royale des beaux-arts en 1965 fait partie de cette politique. Sous la domination française, les opérations pour Angkor Vat étaient faites par les Français mais pas par les Cambodgiens. Ainsi, même politiquement indépendant de la France, le Cambodge en dépendait pour la restauration d'Angkor Vat. C'était la raison majeure pour laquelle le Cambodge a établi l'université des beaux-arts. La faculté d'archéologie installée dans cette université visait l'objectif de transfert graduel de la gestion et des recherches sur les héritages khmers des Français aux Cambodgiens.

Cependant, après le coup d'Etat de Lon Nol la guerre civile s'est étendue dans le pays ainsi que l'influence de la guerre du Viêt Nam. Avec l'extension de la guerre, les opérations angkoriennes diminuaient graduellement et le Service de conservation des monuments du groupe d'Angkor s'est trouvé obligé d'arrêter tout travail. Ensuite, sous le gouvernement de Pol Pot qui a interdit la religion bouddhiste, des bonzes ont été tués et de nombreux objets bouddhistes détruits intentionnellement. A Angkor Vat, des statues ont été cassées en mille morceaux. Au pire, à la fin de ce gouvernement, il y avait seulement trois spécialistes cambodgiens à Angkor. Les autres ont été tués ou sont partis hors du pays. En 1979, le Viêt Nam a envahi le Cambodge et provoqué l'effondrement du régime des Khmers rouges. Les autorités vietnamiennes ont installé un gouvernement proche de leurs intérêts et réorganisé le pays selon le modèle laotien et vietnamien. Pendant cette période, les héritages d'Angkor ont été systématiquement pillés. Le Cambodge restait isolé et n'avait aucune aide internationale. Par conséquent, il a souffert du manque de personnel spécialisé pour la restauration ainsi que de professeurs à l'université royale des beaux-arts.

Par la suite, avec la fin de la domination vietnamienne en 1992, l'aide internationale a recommencé et des équipes pour la restauration d'Angkor Vat ont été aussi réorganisées. De plus, l'Assemblée nationale a adopté une loi pour protéger les biens culturels en 1995 à l'intention d'Angkor Vat. Bien que l'organisation politique et les conditions de vie fussent encore instables et chaotiques, la protection d'Angkor Vat a été placée comme devoir national parmi le peuple cambodgien. Angkor, « tradition » cambodgienne, est plus ou moins quelque chose que la France a contribué à donner au Cambodge. Pourtant, Angkor est devenu indispensable pour le peuple cambodgien en tant que symbole de son identité. Cela est certainement le fruit des opérations françaises à Angkor Vat.

## **2 . La reprise des opérations**

En octobre 1991, la guerre civile est conclue par l'accord de Paris sur le Cambodge. L'année suivante, par un mandat de l'ONU, l'Autorité provisoire des Nations unies au Cambodge (APURONUC) a commencé ses activités de surveillance du cessez-le-feu au Cambodge, de maintien de la paix par patrouilles navales dans les approches du golfe de Thaïlande ainsi que dans les grands cours d'eau comme le Mékong et de sensibilisation de la population au déminage. L'intérêt pour la conservation du patrimoine culturel s'est alors élevé au niveau international. Puis, Angkor a été enregistré sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO en 1992 ainsi que sur la liste du patrimoine mondial en danger.

### **A) La France premier pays d'aide**

Après la guerre civile, le Cambodge a reçu des aides de plusieurs pays et le premier pays pour le financement et la politique d'aide était la France, son ancien colonisateur.

Premièrement, en réponse à l'appel lancé en 1991 par le roi Norodom Sihanouk à l'UNESCO, le Comité international de coordination pour la sauvegarde et le développement du site historique d'Angkor (CIC) a été créé en 1993 sous la co-présidence de la France et du Japon. Ce comité se réunit tous les ans et son but est de coopérer pour les ruines

d'Angkor. Les membres en sont par exemple les Etats-Unis, la Chine, l'Italie, l'Allemagne et l'Indonésie. Particulièrement, la France, l'Italie et le Japon ont largement réparé ou consolidé les constructions. Et l'Allemagne, entre autres, a réparé les reliefs d'Angkor Vat. Avec le soutien d'EFEO, la France a réalisé plusieurs opérations sur Angkor Thom\*1, un des temples les plus visités par les touristes, dans le domaine de la restauration et de la recherche.

Deuxièmement, la France a contribué à la formation de personnel spécialisé. Elle participe par exemple au financement des universités cambodgiennes comme l'Université des Science de la Santé (778 000 euros en 2008), à l'enseignement du français ou d'autres matières dans les universités, ou à l'invitation d'étudiants cambodgiens dans des universités françaises. Vann Molyvann est un des boursiers qui ont étudié en France, et il travaille pour la conservation des vestiges d'Angkor. Il a déclaré publiquement la nécessité pour le Cambodge d'être indépendant dans le domaine de la conservation. Depuis la fin du conflit, plusieurs pays et organisations ont apporté des aides au Cambodge et la plupart ont été faites en supposant que le Cambodge ne pouvait rien faire de lui-même. La prise de position de Molyvann a influencé l'administration cambodgienne qui avait tendance à prendre une attitude passive. Il est devenu Ministre de l'Education nationale et des Beaux-arts et le président de l'APSARA (Autorité pour la Protection du Site et l'Aménagement de la Région d'Angkor, une organisation royale pour la conservation d'Angkor fondée en 1995). Ainsi, la formation mise en place par la France contribue beaucoup au développement et à l'indépendance du Cambodge.

#### *\*1 Angkor Thom*

*la cité royale construite par Jayavarman VII (qui régna probablement de 1181 à 1220), roi bouddhiste de l'Empire khmer, à la fin du XIIe siècle et au début du XIIIe siècle, après qu'Angkor fut conquise et détruite par les Chams. Son nom actuel, Angkor Thom, signifie « la grande cité ». Elle est le témoin de la grandeur de l'empire.*



(<http://www.angkorwat.jp/images/1189562631.jpg>)

#### **B) Aide d'ONG**

Outre les aides gouvernementales, des organisations privées comme Handicap International ont donné des aides au Cambodge. Handicap International est une organisation non gouvernementale créée en 1982 par deux médecins français tout d'abord pour venir en aide aux personnes réfugiées dans des camps au Cambodge et en Thaïlande. Sa première mission était d'aider les réfugiés vivants dans les camps le long de la frontière cambodgienne. Dès le retour des populations cambodgiennes dans leur pays après les accords de paix de 1991, cette organisation s'est investie dans la réparation des conséquences de la guerre et la lutte contre la pauvreté, alliant programmes de développement classiques et actions spécifiques. Après dix années de projets généraux de reconstruction, l'organisation recentre son action sur le domaine du handicap en 2002. La mission travaille aujourd'hui dans quatre domaines, santé, réadaptation, inclusion et droits.

L'administration française soutient les ONG et organise chaque année une réunion entre elles. L'Ambassadeur préside la Rencontre annuelle avec les Organisations Non Gouvernementales cambodgiennes ou françaises opérant au Cambodge. Plus d'une

centaine de représentants d'associations et d'acteurs du secteur privé et de la coopération institutionnelle se sont réunis à Phnom Penh en 2007 pour dialoguer sur l'évolution des modalités d'action des ONG au Cambodge au regard de l'évolution économique et sociale du pays.

### **Conclusion**

Angkor Vat a été découvert par le Français Henri Mouhot, et depuis, les Français ont essayé de restaurer et conserver Angkor tout en menant des recherches sur son histoire. Les opérations organisées par les Français, particulièrement par l'EFEO, ont jeté les fondements de l'opération de conservation d'Angkor. Les contributions économique et technique de la France ont été primordiales.

Cependant, l'enthousiasme pour la culture asiatique a dispersé les héritages angkoriens dans toutes les directions du monde. Certains ont été emportés pour des collections de musées, d'autres ont été pillés par les collectionneurs ou les revendeurs. De plus, les opérations à Angkor étaient d'un côté faites par intérêt scientifique, mais d'un autre côté pour des raisons politiques. En reconstruisant l'histoire khmère, la France avait l'intention de justifier sa domination coloniale au Cambodge. Les opérations du temps de la colonisation étaient faites pour « offrir un cadeau » de la France au Cambodge et ainsi aucun Cambodgien n'a pu y joindre sa propre initiative. Le Cambodge ne possédait pas de spécialiste propre et en conséquence, les Cambodgiens étaient obligés de dépendre de la France en ce qui concerne Angkor Vat même après l'indépendance.

Toutefois, que la France ait retrouvé la valeur d'Angkor Vat a contribué beaucoup à retrouver l'identité du Cambodge, perdue pendant longtemps à cause de l'invasion du pays voisins. Et puis cela a conduit les Cambodgiens à conserver Angkor Vat, leur propre héritage, de leur main propre.

Par la suite, avec l'extension de la guerre civile, la conservation d'Angkor Vat a été interrompue. Malgré que le Cambodge a perdu des gens de talents ainsi que la puissance économique pendant la guerre, il a repris les opérations à Angkor tout de suite après la guerre, recevant des aides internationales dont celle de la France en grande partie.

Maintenant, Angkor Vat et les autres héritages khmers sont en cours de reconstruction sous coopération internationale réunie grâce à la forte motivation du peuple cambodgien pour les conserver.

La France a apporté une contribution importante dans le domaine de la revalorisation de la culture khmère et de la conservation de son héritage depuis Henri Mouhot jusqu'à maintenant. Elle conserve une grande influence sur le Cambodge par ses opérations à Angkor Vat.

### **Bibliographie :**

André Malraux, *Romans*, Gallimard, 1976

石澤良昭, *アンコール - 王たちの物語*, 日本放送出版協会, 2005

石澤良昭, *アンコールからのメッセージ*, 山川出版社, 2002 年

笹川秀夫, *アンコールの近代 - 植民地カンボジアにおける文化と政治*, 中央公論新社, 2006

ジョルジュ・セデス著、三宅一郎訳, *アンコール遺跡 壮大なる構想の意味を探る*, 連合出版, 1990 年

坪井善明, *アンコール遺跡と社会文化発展*, 連合出版, 2001 年

富山泰, *カンボジア戦記*, 中央公論社, 1992 年

ブリュノ・ダジャンス, *アンコール・ワット - 密林に消えた文明を求めて*, 創元社, 1995

三留理男, *悲しきアンコールワット*, 集英社, 2004 年